

POUR LES CULTIVATEURS

Hersez vos blés

"Il faut herse les blés lorsqu'ils sont à cinq ou six pouces de hauteur et que la terre se prend en croûte..."

Louis, à qui je donnais ce conseil, jeta sur moi un regard chargé d'un doute aussi sincère que respectueux.

—Avons-nous, repliqua-t-il semé le blé pour l'arracher ensuite !

—Écoutez, Louis, vous n'êtes pas le premier que cette affirmation étouffe mais cela ne l'empêche pas d'être véridique. Les oppositions manifestes, les silences indifférents, sceptiques ou hostiles dont cette idée fut l'objet, à certaines conférences, ne l'empêcheront pas de faire son chemin petit à petit. Je représenterai à Louis toutes les raisons qui militent en faveur d'une telle opération culturale.

A. Angers, quand un de mes professeurs, un agronome émérite, un spécialiste dans la culture du blé, voulut introduire ce procédé il y a plus de dix ans, il fut un objet de dérision de la part des ouvriers de la Ferme, de l'École et de la part aussi de tous les cultivateurs avoisinants... J'ai parcouru les campagnes angevines en tous sens, récemment, et je n'ai pas rencontré un cultivateur qui négligeât de herse son blé au printemps. Ce qui est bon pour l'Anjou et les autres parties de la France doit être bon pour ici. Au reste, cette coutume s'est établie depuis longtemps dans un grand nombre de fermes les mieux cultivées de notre province.

Raisonnons un peu. Au printemps, à l'époque des pluies, le sol se couvre rapidement de mauvaises herbes encore bien tendres, le sol se durcit aussi à la surface : il en résulte de graves inconvénients pour la récolte.

10 Le premier effet du hersage est de détruire un grand nombre de mauvaises herbes. Les plantes nuisibles sont jeunes, fragiles et moins résistantes que les bonnes d'une façon générale, au temps où l'opération du hersage s'impose.

20 Le hersage va détruire cette croûte formée à la surface du sol qui emprisonne les racines et gêne l'expansion de la plante.

30 Cette opération culturale favorise l'aération de la terre. La décomposition des matières fertilisantes est plus rapide et l'expulsion des gaz nuisibles plus facile. Le sol s'échauffe mieux.

40 Le talage est favorisé énormément par le hersage : un grain de blé produira un plus grand nombre de tiges et d'épis, par conséquent. Le talage compense avantageusement pour le nombre de plantes arrachées. Vous pouvez expérimenter

ce fait vous-même.

50 L'évaporation du sol se trouve considérablement réduite par le fait que la terre poudreuse mise à la surface du sol par le hersage arrête l'eau dans son mouvement d'ascension vers l'atmosphère. Tous les vaisseaux ou tubes capillaires du sol sont rompus, et l'eau ne pénètre pas plus facilement à travers cette poussière qu'à travers la farine d'un sac immergé.

C'est à cause de cela que nos anciens ont pu dire avec vérité qu'un binaire vaut deux arrosages... Le cadre restreint de cet article m'empêche de développer toutes ces raisons et d'en apporter d'autres.

Comment exécuter ce hersage il faut que la terre soit bien sèche à la surface. On prend une herse à dents droites, verticales, que l'on charge de pierres suivant la nature, de façon à laisser une trace bien visible. Les champs ont un air de désolation après le passage de la herse : le blé sera couché au milieu de quelques plantes arrachées. Ce sera le temps de dire que c'est un mal pour un bien. C'est le temps d'avoir un peu de foi en l'enseignement agricole.

Le blé se trouve bien d'un mauvais traitement apparent, d'être hersé foulé au pieds, roulé piétiné et même parfois brûlé légèrement.

A Hébertville, à la suite d'une conférence, j'ai entendu deux cultivateurs me raconter qu'un homme avait tenté une action en dommage à son voisin parce ces animaux avaient passé une demi-journée dans son champ de blé, à la fin de juin... O stupéfaction du voisin, à l'automne, quand il vit que le champ ravagé par les bêtes à cornes était plus beau que les autres.

Même étonnement chez un cultivateur, qui, un jour, par paresse ou pour éviter de faire un détour avait laissé traîner sa herse sur une planche de blé. Il comptait bien avoir dévasté cette espace; mais la récolte fut plus belle qu'ailleurs. Donc aucun doute sur l'efficacité de cette façon culturale ne pourrait subsister après ces faits. Les plus endurcis pourraient au moins faire des essais cette année au lieu de s'obstiner dans leurs préjugés funestes.

Louis m'avait écouté avec intelligence, il a fait herse plusieurs de ses champs... nous donnerons la réplique à l'automne.

J. G. BOUCHARD, Professeur de botanique

Tout s'explique

Maud.—Voyons, parle-moi franchement. Pourquoi, jeune et belle comme tu es, as-tu épousé un homme de quatre-vingt ans ?

Edith.—Parce que je n'ai pas pu en trouver un de quatre-vingt-dix qui fût aussi riche.

Ces maris

Madame.—Espèce de brute (bing !) sans cœur (bang !) ça ne te suffit pas de casser la vaisselle (pif !) il faut encore (paf) que tu sois cause que j'ai jeté une assiette à la tête de Fido !

Le plaisir des promenades

—Allo, Jos ! et ce voyage au lac à la truite, ça s'est bien passé ? —Première classe, mon cher ! A la première station, on en a pris un coup, à la deuxième on en a pris deux, à la troisième on en a pris trois...

—Oui, je vois la suite... il y a 18 stations... mais le lac, est-ce joli ? —Ben, mon vieux, on était bien trop occupé pour aller y voir

Sans exigence

Juge.—Prisonnier, vous êtes accusé d'avoir commis une offense très grave. Avez-vous un avocat ?

Prisonnier.—Non, Votre honneur.

Juge.—Vous est-il possible d'en retenir un ?

Prisonnier.—Non, Votre honneur.

Juge.—Désirez-vous être défendu par un homme de loi ?

Prisonnier.—Pas particulièrement.

Juge.—Que comptez-vous faire, alors ?

Prisonnier (d'un ton ennuyé).—Je commence à en avoir assez de cette affaire là : il y a trop long temps qu'elle dure ; et en autant que je suis concerné, je suis parfaitement consentant à ce qu'elle soit rayée du rôle.

Le respect de la vérité

Bruche.—Vous vous trompez, mon ami à un grand respect de la vérité

Pluche.—Je le sais, il s'en tient à une respectueuse distance.

La leçon du mari

Dans un magasin. Elle (comptant la monnaie qu'on vient de lui rendre).— Je crains qu'il se soit trompé.

Lui (rageur).— Ça ne m'étonne pas ; tu n'en fais jamais d'autres ; c'est comme ça que s'en va l'argent qui me coûte tant à gagner. Va à la caisse et fais corriger l'erreur de suite.

La femme retourne à la caisse, et remet une piastre qu'elle avait reçue en trop.

Lui.—Qu'est-ce que tu viens de faire ?

Elle.—Ce que tu m'as dit : la pauvre fille m'avait donné une piastre de trop.

Lui (plus rageur que jamais).— Je ne t'aurais jamais crue aussi naïve que ça.

Une question folle

La femme.—Est-ce que je dois mettre tes boutons avec diamants à ta chemise, mon cher ?

Le mari.—Qu'est-ce que tu peux bien penser ? As-tu envie de me ruiner ? J'ai une assemblée avec mes créanciers ce matin.

Définition

—Qu'est-ce que la calomnie ? —La calomnie, c'est lorsque, n'ayant rien à dire sur le compte de quelqu'un, on le dit tout de même.

Propos d'un rural

"Si vous ne faites pas des prêtres de vos enfants, faites-en des cultivateurs"

A la grande messe, dans l'église de Ste-Anne de la Pocatière, Son Eminence le Cardinal Bégin, revêtu de la pourpre romaine, parlait. Il parlait, avec l'autorité du Pontife et la bonté du Père, et les fidèles, avec recueillement, écoutaient les conseils qui tombaient de ses lèvres. Parmi ces pieux et sages conseils, un "rural" se permit d'en d'en répercuter un à ses frères ruraux, afin qu'ils en éprouvent joie et reconnaissance. "Si vous ne faites pas des prêtres de vos enfants, faites-en des agriculteurs."

Un plus bel encouragement à la profession agricole, pourrait-il être donné par une bouche plus autorisée ?

Le Cardinal canadien met l'agriculture immédiatement après le sacerdoce, c'est à dire à la plus belle et à la meilleure place

Que cette place d'honneur ne surprenne personne ! C'est un droit d'aïeux.

Les plus grands des patriarches furent des pasteurs et des agriculteurs. Et quels agriculteurs ! Job, pour sa modeste part, possédait mille paires de bœufs et 14.000 brebis.

Chez les hébreux, depuis le plus grand de la tribu de Juda, jusqu'au dernier de la tribu de Benjamin, tous étaient des agriculteurs. Un roi, comme Saül et un prophète comme Elisée ne croyaient pas déroger en conduisant les bœufs ou en creusant un sillon.

Lorsque le Sauveur vint sur la terre, rien ne fut changé par Celui que la tradition se plaît à nous représenter, façonnant des jougs et des charnues. Au contraire, sur les montagnes et près des lacs de Judée, Il enseigna sa divine doctrine en se servant de comparaisons agricoles et Il ne craint pas de qualifier son Père céleste, d'agriculteur. Pater meus agricola est.

Ses disciples, suivant l'expression de Saint Athanase, furent la contagion des villes et, poussés par l'humilité évangélique, se retirèrent à la campagne.

Des Evêques, des Pères de l'Eglise, des fondateurs d'ordres, comme saint Grégoire de Naziance, saint Basile, saint Antoine, saint Jean-Chrysostôme se glorifiaient de faire les travaux agricoles les plus durs de charroyer du fumier et d'irriguer les champs.

D'ailleurs, jamais, dans les premiers temps de l'Eglise, au moyen âge, dans les temps modernes, jamais les Evêques n'ont cessé d'encourager et de glorifier l'agriculture.

Le Cardinal a continué cette féconde tradition. Que sa parole fasse germer des vocations agricoles et que tous les "habitants" canadiens se montrent fiers de la place attribuée à leur profession la première après celle des Prêtres de Dieu.

J. P. Le St-Laurent

L'impôt tyrannique

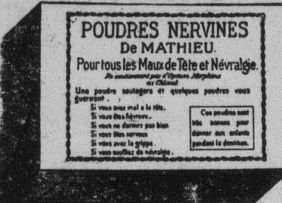
Sir Hany H. Johnson, explorateur et administrateur anglais en Afrique, vient d'écrire un article dans le Nineteenth Century sur la tyrannie de l'alcool. Il rapporte que peu de temps avant la guerre les débits de boissons étaient dans la proportion de 1 pour 9000 habitants en Norvège, 1 pour 5000 habitants en Suède, 1 pour 430 habitants en Angleterre, 1 pour 82 habitants en France.

Que de millions et que d'énergies englouties à jamais !

Quelle lèpre pour une nation.

En revanche, quel bienfait social que les campagnes de tempérance et que la guerre aux débits des boissons !

Poudres Nervines de MATHIEU



GUERISSEMENT Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le malin du Sommeil, l'état fiévreux et la Grippe.

EN VENTE PARTOUT 25c la boîte

Si votre fournisseur ne les a pas, à Ch. J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué. vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

Le Desespoir de Judas

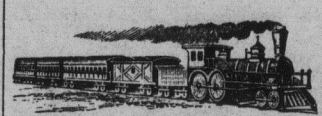
Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (531) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :

- 10 Mie-Anne, valse enchantée créée par Hector Pellerin ;
- 20 Ave Maria, duo de chant par Joséphine Doherty ;
- 30 Gavotte de Concert, piè et inédite pour le piano ;
- 40 Le Désespoir de Judas, chanson métrique interprétée par C. Duguay ;
- 50 Y Parait qu'ça Boque ! chansonnette inédite de E. Merville ;
- 60 Les Trois matelots de Groix, chanson française du temps jadis ;
- 70 La Cueillette, chanson du terroir ;
- 80 Orchestration, maudeline—cornet et trombone ;

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

Annoncez dans Le Madawaska



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 14 Juin 1915

Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m. Arr. Connors N. B. 12.38 p. m. Mixte ; Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Connors N. B. 8.50 p. m. Express : Dép. Connors N. B. 3.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m. Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m. Service quotidien excepté les dimanches. Cortes-ondance à Edmundston jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THIS sole head of a family, or any male over 15 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 40 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$5 per acre. Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 90 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—Six months residence in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$200. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. COOK, Chief Deputy of the Minister of the Interior N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—1915.

SO' VENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$3.00

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard St-Paul de la Croix Comté Temiscouata P. Q. n. 5-6 m

Chez le marchand de charbon

Le marchand de charbon.— Attendez un peu ! Cette charge n'a pas été pesée. Elle me paraît un peu trop grosse pour une tonne. Le charretier.—Ce voyage n'est pas destiné pour une tonne. C'est deux tonnes.

Le marchand de charbon.— Je vous demande pardon, alors ; continuez.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie

"LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"